



CLAUDE ESSELEN

Le spectacle "Hircus" par les Chaussons rouges.

## Funambules à balancier et musiciens artificiers

Comme chaque année, le festival international des arts de la rue de Chassepierre coproduit deux compagnies, de la Fédération Wallonie Bruxelles ou d'ailleurs. Pour l'édition 2017, celles-ci ont bénéficié d'une résidence, dans des conditions particulières et différentes, en vertu des projets portés par chacune.

Compagnie bruxelloise de funambules fondée en 2012, les Chaussons rouges inventent un langage personnel, organique et ludique avec le fil et son espace. Pour "Hircus", nouvelle création, Audrey Bossuyt et Marta Lodoli ont invité Mariona Moya de la compagnie espagnole La Corcoles. Le trio explore les notions d'alliance, de confiance, d'unisson, d'individualité, à travers le funambulisme comme discipline circassienne mais aussi comme installation.

"Elles cherchaient un espace qui leur offre hauteur et largeur, raconte Charlotte Charles-Heep. Le climat étant avec elles lors de leur résidence, elles ont pu installer leur structure et travailler en conditions de spectacle extérieur." Dans le cas des Chaussons rouges, il s'agissait d'une dernière étape de tra-

vail, d'une phase de peaufinage. La sortie de résidence en public – en avril – offrant aux artistes des retours sur l'objet en création, dans un échange et un dialogue qui par ailleurs permettent aux spectateurs de mieux saisir tant la technique (du balancier en l'occurrence) que les enjeux artistiques.

De rythme et de feu, la compagnie française les Commandos percus sillonne les festivals du monde entier depuis 20 ans, dont Chassepierre dès le début. Où "Silence", leur création 2017, a en partie été travaillée. Les musiciens artificiers, explique la directrice du festival, ont installé leur structure en intérieur afin de travailler les percussions. "Ils ont souhaité ouvrir certaines de leurs répétitions à des groupes scolaires notamment, et proposaient des échanges où les élèves apprenaient un morceau selon la méthode des bâtons, suivant les explications de Raymond Gabriel, le metteur en scène des Commandos percus."

La sortie de résidence, dans leur cas, a été organisée à Florenville, le festival souhaitant y associer une série de partenaires dont la commune de Flo-

renville, le Centre culturel du Beau Canton, le Syndicat d'initiative... dans un esprit d'ouverture et d'échange que cultive le festival.

### A l'affût

Gardienne de l'esprit du festival de Chassepierre – qu'elle connaît depuis l'enfance –, Charlotte Charles-Heep est aussi une observatrice attentive du secteur, à l'affût de ses évolutions. "Des formes apparaissent, d'autres s'estompent; les formats changent", note-t-elle. Les durées, notamment, s'allongent jusqu'à une heure, une heure quinze. "On voit se développer des spectacles déambulatoires, avec des arrêts à quelques endroits, comme une volonté de réappropriation de la ville par les compagnies." Dans le secteur des arts de la rue aussi, les tendances vont et viennent. "Il y a eu un pic des entre-sorts" (ces roulettes ou petits espaces où le spectateur pénètre pour quelques minutes seulement), "aujourd'hui on voit beaucoup arriver le numérique, mais aussi les arts plastiques. Ça bouge, l'important est de ne pas rester cloisonné dans une vision unique."

## 2

### Coproduction du festival

Pour 2017, les Français des Commandos Percus, et les Belges des Chaussons rouges ont bénéficié d'une résidence spécifique à Chassepierre.